

Réduire le stress du sevrage

Anne Marie de Passillé¹ et Derek Haley²

Réduire le stress vécu par le veau d'embouche au moment du sevrage améliore l'efficacité de production et son bien-être tout en minimisant des pertes évitables. Il est reconnu que le stress du sevrage peut compromettre la croissance du veau, ses défenses immunitaires ainsi que son bien-être. Le veau est alors plus susceptible aux maladies.

Lorsque non imposé, le sevrage « naturel » du veau est un processus graduel qui se termine lorsque la vache refuse d'allaiter son veau, vers l'âge de 10 à 12 mois. Pendant le sevrage, la vache réduit la quantité de lait qu'elle donne au veau en limitant la fréquence et le volume des repas. À la fin du sevrage naturel, le veau ne dépend plus du lait de la mère pour sa survie. Comme le sevrage représente une rupture de la relation mère-jeune, ce changement social important représente tout de même une source de stress pour le jeune animal.

En production, le sevrage du veau d'embouche se fait abruptement et est imposé à un plus jeune âge (entre cinq et neuf mois). On isole les jeunes des mères et on limite tout contact visuel. Certains croient que cette séparation totale est une façon de promouvoir une rupture rapide du lien mère-jeune. Or, la coupure du lien mère-jeune et les changements dramatiques de l'environnement social sont reconnus comme étant les aspects les plus stressants du sevrage. La privation du lait maternel n'est pas une source importante de stress car à cet âge les veaux ne dépendent plus du lait maternel pour leur survie.

Permettre les contacts

Des résultats de recherches récentes effectuées à l'université de la Saskatchewan, indiquent qu'une séparation physique où le veau peut voir sa mère serait moins stressante. La séparation des jeunes et des mères en enclos ou en pâturages adjacents permet des contacts physiques, auditifs et visuels tout en inhibant la tétée. Les veaux et les vaches semblent moins stressés par cette technique. Les veaux sevrés selon cette méthode mangent et se reposent plus, passent moins de temps à faire les cent pas le long de la clôture et ils gagnent plus de poids durant les trois premiers jours suivant le sevrage. Ces veaux vocalisent moins ce qui réduit le stress des voisins!

Environnement et diète

À la séparation physique, s'additionnent d'autres stress tel l'environnement physique. À l'encan et à l'arrivée au parc d'engraissement, les veaux d'embouche sont souvent regroupés avec des veaux provenant de troupeaux inconnus. Ces changements de structures sociales causent de la détresse aux jeunes tout comme pour les animaux adultes. On observe alors une augmentation de la fréquence des comportements agressifs et la perte de l'appétit.

Il est aussi reconnu que les changements de diète sont une source de stress pour les ruminants. Il est recommandé d'assurer une transition graduelle à tout nouveau régime pour permettre l'adaptation de la flore ruminale. Évitez une transition drastique d'une ration à base de fourrage à celle à base de grains. Une période de conditionnement sur la ferme, dans un enclos connu par le veau, est un avantage indéniable pour le jeune. Cela lui permet de s'adapter à la nouvelle diète dans un endroit connu.

Une façon de faire connaître l'enclos de sevrage aux veaux d'embouche est de les obliger à y résider quelques jours avec leurs mères. Ainsi, ils apprendront où sont les auges, les abreuvoirs et le bloc de sel. Il a été clairement démontré que la nouveauté est un facteur fort important de stress pour les bovins. Une familiarisation de l'enclos de sevrage avec sa mère sera donc bénéfique pour le veau.

Manipulation

La manipulation, le transport et certaines pratiques de régie, écornage et castration, sont également des sources de stress. Il est recommandé d'attendre de trois à quatre semaines après le sevrage avant de transporter les veaux d'embouche loin de la ferme. Les effets néfastes de la manutention et du transport sont importants pour le jeune veau sevré car il n'a probablement pas (ou peu) été manipulé depuis sa naissance. De plus, si le veau a connu une manipulation, celle-ci aura été associée à des procédures douloureuses telles que l'écornage et la castration. Ces dernières laisseront le veau « stressé » à l'idée d'être manipulé à nouveau!

Il est fortement recommandé de s'équiper d'un corral adéquat pour la manutention des veaux d'embouche. Ces installations simples et peu coûteuses réduisent le stress imposé par la manipulation tant pour les animaux que pour le producteur. La manipulation doit se faire par de la main-d'œuvre calme qui n'utilise pas d'aiguillon.

Santé

Le stress a un impact sur la santé et la croissance du veau. Les hormones du stress modifient la synthèse des protéines et le métabolisme énergétique. Lors d'un stress, la synthèse des protéines et la libération de l'énergie seront favorisées au détriment de la synthèse des muscles et des os qui n'est pas essentielle à la survie immédiate de l'animal. Ces changements physiologiques affaiblissent l'efficacité du système immunitaire et rendent le veau plus sensible aux maladies. De plus, les animaux stressés perdent souvent l'appétit ce qui complique encore plus leur état.

Des recherches démontrent qu'une bonne régie du stress lors du sevrage réduit le taux de maladies de 9 % et améliore la croissance post-sevrage (*Alberta Agriculture, Food and Rural Development* : www.agric.gov.ab.ca/livestock/beef/wean01.html). N'oubliez pas que la qualité d'un bouvillon dépend de la qualité du veau d'embouche et que l'acheteur de veaux d'embouche recherche des veaux de qualité.

Ces quelques recommandations peu coûteuses permettront de réduire le stress des veaux d'embouche tout en améliorant leur croissance, leur santé et leur bien-être.

Avant le sevrage

Il ne faut pas attendre le sevrage pour vacciner. Un bon plan de sevrage débute de trois à quatre semaines avant le jour prévu. Il faut donc :

- Discuter avec son vétérinaire des vaccins et des traitements recommandés;
- Traiter contre les parasites;
- Castrer et écorner en bas âge (les effets du stress sont plus faibles). Si les veaux ne sont pas castrés et écornés, attendre trois semaines après le sevrage. L'écornage et la castration tardifs sont fortement déconseillés;
- Fournir l'aliment post-sevrage ou de transition au moins deux semaines avant le sevrage;
- Encourager les veaux à visiter l'enclos de sevrage en ouvrant la barrière au moins deux semaines avant et y installer le râtelier à foin, l'auge et le bloc de sel.

Au sevrage

Comme le système immunitaire des jeunes veaux sera mis au défi, il importe de limiter les sources de stress :

- Laisser les mères et les jeunes ensemble dans l'enclos de sevrage pour 2-3 jours. Puis, retirer les vaches. Celles-ci peuvent demeurer proches pour quelques jours;
- Peser les veaux;
- Installer les auges le long des clôtures en assurant assez d'espace pour que les veaux puissent manger simultanément;
- Fournir une alimentation adéquate.

Suivi post-sevrage

Le changement alimentaire exige une adaptation de la flore ruminale. Des problèmes digestifs ainsi que d'autres maladies peuvent ainsi apparaître. L'alimentation est un bon moment pour faire un examen attentif :

- Observer chaque veau deux fois par jour, vérifier s'il a mangé, bu, est déprimé ou a des écoulements oculaires ou nasaux;
- Inscrire les traitements et la date des traitements pour chaque veau;
- Isoler les veaux malades dans un enclos hôpital;
- Nettoyer les auges régulièrement.

1 Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc, Lennoxville

2 Department of Large Animal Clinical Sciences, Saskatoon